



BEAUX-ARTS

JOURNAL DE MONACO

PROGRES

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES
(UN NUMÉRO : 15 CENTIMES.)

ABONNEMENTS :	
UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 »
TROIS MOIS	3 »

POUR TOUT CE QUI CONCERNE
LA RÉDACTION ET L'ADMINISTRATION DU JOURNAL
S'adresser, franco, à M. EUSÈBE LUCAS, Rédacteur-
en chef et gérant, à Monaco.

ANNONCES	25 cent. la ligne
RÉCLAMES	50 »

Monaco, le 26 décembre 1858.

Nous touchons au moment où la Principauté va réaliser le plus sérieux et le plus puissant de ses moyens d'avenir. Le prolongement jusqu'à Beaulieu, de la route de Nice à Villefranche c'est à dire à trois-quarts d'heure environ de Monaco, est une bonne fortune vers laquelle doit se porter désormais l'attention de tous ceux qui, comme nous, ont pris à cœur les intérêts du pays.

Il est surabondamment démontré que le jour où le court trajet qui sépare Beaulieu de Monaco s'achèvera, Nice et Monaco en retireront un profit réciproque. De plus, en évitant la montée si fatigante de la Corniche et la pénible descente de la Turbie à Menton, on réduira de près de trois heures le temps nécessaire au voyage de Nice à Gênes. Enfin, les touristes y gagneront un trajet ombragé sur les bords de la mer, l'atmosphère délicieuse des vallons de la Principauté, et un relai aux portes de la Ville, qui leur permettra d'en visiter les beautés pittoresques.

La route de Monaco à Menton est facile et très apte à devenir plus passagère; elle est bordée de charmantes campagnes qui lui doivent leur riche exploitation et qui gagneront encore au mouvement et à la vie dont l'embranchement nouveau dotera les propriétés qu'il doit côtoyer.

Il y a donc utilité et avantage, au point de vue général, à la prompt réalisation de ce projet. Une somme de 160,000 fr. au plus est nécessaire pour la mener à bonne fin; c'est un capital dont les intérêts sont incalculables.

Voici le résultat des observations météorologiques faites par *l'Eden* pendant les mois de Septembre, Octobre, Novembre et Décembre.

A partir de Janvier 1859 nous publierons régulièrement un relevé semblable par trimestre.

Pendant le mois de Septembre vingt-six jours beaux, deux couverts, deux de pluie;

Une température dont le maximum a été de 22 degrés pendant le jour, et le minimum de 18.

Pendant le mois d'Octobre, vingt et un jours beaux, sept couverts, deux de pluie.

Une température dont le maximum a été de 19 degrés et demi pendant le jour, et le minimum de 18.

Pendant le mois de Novembre, dix-huit jours beaux, six couverts, cinq de pluie et un orage.

Une température dont le maximum a été de 15 degrés pendant le jour et le minimum de 11.

Enfin, pendant le mois de Décembre vingt jours beaux, cinq couverts et un de pluie.

Une température dont le maximum pendant le jour a été de 11 degrés et le minimum de 9.

Monaco compte donc pour les trois mois de Septembre, Octobre, Novembre et le mois de Décembre jusqu'au 25, quatre-vingt-cinq jours beaux, dix-huit jours couverts, douze jours de pluie et une température moyenne de 20 degrés pour le mois de Septembre, de 18 degrés pour le mois d'Octobre, de 14 degrés pour le mois de Novembre et de 10 degrés pour le mois de Décembre.

Ceux de nos lecteurs qui ont suivi nos tables météorologiques ont dû remarquer par quel insensible abaissement la température de Monaco est arrivée de vingt-deux à dix degrés; ils ont dû également constater la persistance de ce dernier chiffre alors que de toutes parts, dans les contrées les plus renommées de l'Italie pour leur climat, on entend des plaintes d'un bouleversement extraordinaire et des froids qui en sont la conséquence.

Et si l'on songe que cette saison est la plus mauvaise du climat de Monaco; qu'à partir du mois de janvier, les pluies ont disparu, que l'atmosphère s'est adoucie et que les fleurs éclosent partout, on reconnaîtra la justesse de nos éloges et notre prévision à le classer au nombre des privilégiés.

Une seule fois des pluies sont tombées pendant cinq jours consécutifs; le lendemain de ce mauvais temps particulier au mois de novembre et sur le quel d'ailleurs les agriculteurs ont l'habitude de compter, le soleil se levait sur une vraie matinée de printemps.

EUSÈBE LUCAS.

CHRONIQUE LOCALE

Il n'y aura pas de réception au Palais, les dimanches 26 Décembre et 2 Janvier.

* *

Par Décision du 18 de ce mois le Prince a nommé Madame la Comtesse de St-Andéol, Dame du Palais.

* *

M. le major-Général Serra, Lieutenant du Prince, qui avait obtenu un congé d'un mois, est de retour à Monaco.

* *

La fête donnée dimanche dernier par l'Administration des Bains a eu un plein succès. Symphonies, festins, feu d'artifice, bal et émotions du tapis vert, rien n'y a manqué.

Tout cela sous le plus beau ciel du monde, en vue d'un horizon magique et avec une température douce et calme comme une soirée de printemps.

Un immense couvert avait été dressé dans la salle du bal, le dîner a été charmant.

A 9 heures le jeune Prince Albert, à la demande de l'Administration, a donné du Palais le signal du feu d'artifice en lançant une fusée; et pendant une heure, feux rouges, feux verts, cannonades et pétarades ont fait des leurs à tous les points de la place et sur les remparts, en même temps qu'un feu croisé de fusées volantes et de pièces fort habilement combinées ébahissait la foule.

L'orchestre a rendu le jeune Prince en exécutant l'air national sous le kiosque qui fait face aux jardins du Palais.

Le bal a commencé à dix heures. Il y avait peu de danseuses, et beaucoup de spectatrices. Nous ne nous récrierons pas comme le *Courrier Franco-Italien* contre cette abstention de tout plaisir en Italie pendant l'Avent. Nous ne dirons pas non plus que de la participation visuelle ou passive plus ou moins accompagnée d'un regret, à la participation active, il n'y a qu'un pas; nous respectons trop les usages établis, nous laisserons le temps aux prises avec ces scrupules de gaité.

Dans les salons des jeux il y avait des émotions sérieuses.

À la fin du bal, l'administration a convié son personnel à un charmant souper.

On annonce de nouvelles et très prochaines fêtes; tant mieux, nous ne saurions trop exhorter à des efforts de semer pour recueillir.

NOUVELLES

De la Littérature et des Arts.

Le Roman de M. Ernest Feydeau, *Fanny*, en est à sa dixième édition. Que n'a-t-on pas dit sur cet étude? Peut-être est-il vrai qu'elle ne porte que sur le raffinement sensuel d'un sentiment dont toutes les circonlocutions si poétiques de l'auteur ne peuvent déguiser l'origine trop charnelle, mais à coup sûr, l'étude est éminemment fine et profonde, éminemment délicate et d'autant mieux réussie à ce dernier point de

vue qu'elle portait sur une donnée scabreuse: la jalousie inspirée à l'amant d'une femme par le mari de cette femme, usant de son droit de maître et seigneur. Le style de M. Feydeau, ce sont des feuilles de roses égrenées dans le boudoir d'une grande dame. — Les journaux et revues se font concurrence auprès de l'auteur et se sont disputé à prix d'or sa seconde œuvre. C'est encore un roman très-beau, dit-on, mais d'un autre genre, intitulé *Daniel*. Le *Moniteur* et la *Revue contemporaine* sans cesser de faire bon ménage ont rivalisé d'ardeur pour l'obtenir. La victoire est restée à la *Revue*. *Daniel* sera sans doute le grand succès littéraire de l'année prochaine.

* *

M. Leverrier vient d'envoyer un élève du Conservatoire de Paris à Alger, dans le but d'y établir un observatoire dont la science a reconnu l'utilité.

* *

Un nouveau journal littéraire vient de paraître à Paris sous la direction de M. Raimond Belloc: c'est le *Jehan Frollo*. Tout le monde a lu dans *Notre Dame de Paris* les gouailleries, les insolences et les fines réparties du joyeux écolier frère de l'austère Claude. Le *Jehan Frollo* sera-t-il de la même école que son patron?

* *

L'ouverture du nouveau Conservatoire de musique vient d'avoir lieu à Genève. Sa fondation est due à la générosité de M. Batholony.

On a vu ces jours-ci un uniforme nouveau se produire dans les rues de Rome, c'est celui du séminaire de l'Amérique du Sud. Cet établissement compte déjà dix-huit élèves; il doit en arriver autant d'un jour à l'autre. Le pape a eu la première pensée de cette fondation, il a fait la moitié de la dépense; les évêques du Chili, de la république Argentine, du Pérou et de la nouvelle-Grenade ont fait le reste.

« Quelle est la chose du monde la plus hypocrite ?

Telle est la question que dans un cénacle de jeunes gens, un homme de lettres proposait à ses amis.

— L'amour répondait l'un — M. un tel disait l'autre. — La sincérité, disait un troisième qui menaçait de tomber juste.

— Non Messieurs, interrompit l'hierophante, la chose la plus hypocrite qui soit au monde est un faux-col.

Qu'est-ce qu'un faux-col? Le supplément d'une chemise équivoque. Qu'est-ce qu'une chemise? le vêtement d'un corps difforme. Et qu'est-ce qu'un corps? L'enveloppe d'une âme corrompue. Donc un faux-col qui recouvre toutes ces hypocrisies est la chose du monde la plus hypocrite. »

M. A. C. pouvait par un raisonnement *ejusdem generis* se prouver qu'il était le plus bel homme du monde; dans tous les cas nous constatons qu'à son point de vue de faux-col, l'hypocrisie féminine est un mythe.

En annonçant le départ pour Rome, de Philibert Florence, nous avons souhaité de grand cœur à son jeune talent l'avenir des grands artistes. Nous sommes heureux de pouvoir, en

insérant l'article suivant qu'on nous adresse, lui témoigner une fois de plus notre sympathie.

Adieux et Conseils au jeune Florence.

Monaco, 24 décembre 1858

À l'âge de 12 ans, le jeune Philibert taillait son premier crayon, à Nice, sous les auspices de Monsieur Parini qui le fit débiter par une oreille. — Deux jours après il esquissait un profil — à la fin de la semaine il croquait l'Apollon du Belvédère, le sublime chef-d'œuvre que ce bon Néron avait enfermé dans ses thermes; au concours il eût le premier prix: comme dessin, Platon était déjà loin de Socrate. Alors il s'occupait de plastique et modelait, pendant deux ans, sous les conseils et l'expérience du même maître, qui depuis a donné en ce genre plusieurs remarquables conceptions: Il eût encore le premier prix au concours, mais il n'en continua pas moins ses études pendant quatre autres années. Malheureusement une petite interruption sépara l'élève de ses premiers travaux; mais pour nous qui l'avons suivi chaque jour dans ses nombreuses études de la nature, ainsi que dans le sentiment du beau qui anime son cœur artistique, nous qui avons pu juger des progrès de son fidèle et moelleux crayon, prélude indispensable des conceptions et des travaux sérieux, nous ne doutons pas que ces heureuses et précoces dispositions, assujetties à une méthode spéciale, sans laquelle l'esprit humain n'obtient aucun succès, ne soient susceptibles d'arriver sous une habile direction et des labeurs suivis, à la réalisation des plus belles espérances.

Les séductions de l'homme, émanations sublimes de la divinité, ne se mesurent pas sur les frivoles splendeurs de la terre: le plus modeste des Princes peut s'imposer comme Louis XIV, la douce satisfaction de protéger les arts; c'est ce qui arrive aujourd'hui pour un enfant de Monaco: Philibert Florence part pour Rome!

Rome! aspiration suprême de l'intelligence et d'une jeunesse d'élite, avide de la contemplation de ses chefs-d'œuvre immortels, ardente des larges conceptions du génie; impatiente de fouler le sol, où les échos et les souvenirs d'un monde évanoui, grandissent encore la réalité. Rome! Reine antique de l'univers, qui a conquis ou méprisé toutes les nations, pour s'associer à tous leurs vices et se précipiter dans l'esclavage par de honteuses dégradations. Rome! l'histoire emblématique de l'antiquité, sur les monuments de laquelle vous ferez, jeune homme, l'étude morale de tous les peuples, car ils sont éloquents par les événements qu'ils consacrent. Vous ne pourrez interroger une pierre, un relief, une toile, une mosaïque, sans évoquer la physionomie des âges depuis les Etrusques jusqu'aux Médicis. Vous découvrirez dans cette population de statues, sur les sarcophages, les obélisques, les marbres panthéliques, dont tout le globe est tributaire, les révélations les plus curieuses, les rapprochements les plus hétérogènes, les mélanges les plus bizarres; le grand génie de l'art a tout sanctifié: les métamorphoses d'Ovide, décorant les portes de St-Pierre, les pantins du polythéisme sont ornés d'auréoles et la théologie chrétienne s'est matérialisée sur la théogonie Égyptienne. La république est couronnée, la liberté a ses chaînes, les chants d'Horace, Properce, Tibulle ou Virgile sont remplacés par ceux des *pifferari*. La population moderne n'offre pas moins de con-

trastes : Pourpre et haillons, Princes et *Lazzaroni* ; aigle, double aigle et triple couronne ; vanités mondaines et humilité du Golgotha, ciel et terre, tout se confond, tout est là comme un enseignement perpétuel dont le néophyte doit s'instruire et profiter ; il faut qu'il grandisse ou s'humilie, qu'il revienne artiste ou donne son burin à Cerbère.

Heureux celui qui, à votre âge, est appelé à l'initiation de ces merveilles, à l'eclectisme philosophique, moral et artistique qu'elle révèle ; mais on n'est pas l'élu d'une telle béatitude sans compensations !

Partant sous la puissante faveur d'un Prince qui aime et encourage les arts, vous êtes débiteur de la Patrie ; suivi de la noble protection d'une seconde mère, vous avez une dette de reconnaissance ; laissant au toit paternel des sœurs attristées de votre absence ; vous devez à la famille : vous partez donc chargé d'un lourd passif, que des études constantes, le talent et le mérite doivent solder, c'est pour vous un devoir et une dette sacrée, en même temps qu'une lourde charge, car l'homme est borné, ignorant et faible comme toutes les intelligences finies, il ne peut vaincre ses vices originels que par une puissante force de volonté : vous saurez l'avoir !

Jeté sans mentor dans le monde gigantesque des prodiges, au centre des arts, du beau, du génie, du faste et des voluptés, où les vieux démons du paganisme et les émules du Gynécée voltigent parfois la nuit ; votre jeunesse pourra se complaire dans des émotions inconnues, des enivremens mystérieux, des délires de pensées, qui poussent à l'oubli de soi-même, de la société, de son créateur ; mais votre isolement sera sauvé par les privilèges que l'esprit du pays grave au cœur de ses enfants : la morale, le respect des lois, la religion, triple enceinte du bonheur de l'humanité !

Ne vous endormez pas sans donner un souvenir intime au foyer de vos pères, où tant d'affection et d'amour vous sont conservés, où on vous cherchera et vous appellera longtemps encore après le départ, où des prières comme les mères seules savent les improviser, s'élèveront chaque jour au ciel, pures et désintéressées, à votre intention : Ces souvenirs anges gardiens de vos quiétudes, vous procureront de paisibles sommeils, d'agréables rêveries, des émulations nouvelles.

Donnez l'aurore au labeur de l'imagination, aux créations de l'ingéniosité ; les heures matinales prédisposent aux bonnes résolutions, aux conceptions artistiques ; l'air peuplé d'harmonies sérapiques pour saluer le Créateur, ouvre l'âme à l'enthousiasme et au beau idéal.

Partez, artiste futur, les dieux Lares vous sont favorables et les augures romains souriront à votre jeunesse, anxieuse de leurs splendides révélations. Muni d'un crayon docile, léger, imitateur et gracieusement effilé, vous avez au fond du sac le ciseau du célèbre Bosio, votre compatriote et le burin qui, par le travail, arrive aux marbres immortels du temple consacré par Agrippa. Courage donc, inspirez-vous sans crainte des plus belles créations ; on n'arrive point au sublime par degrés, on y vole par une idée, un sentiment, un amour, une des étincelles poétiques dont la Providence électrise ses privilégiés et que l'artiste rencontre souvent sous les basiliques des Césars !

Adieu, recevez bienveillamment les conseils

expérimentés du père de vos jeunes élèves, c'est à leur intention reconnaissante qu'ils vous sont adressés ; leur amitié vous accompagne et s'unit aux souhaits de tous vos compatriotes pour vos succès assurés.

A. S.

BULLETIN D'ITALIE

Le comte Pepoli que le cardinal Antonelli était disposé à expulser des Etats pontificaux il y a quelques mois à l'occasion de sa publication sur les finances pontificales, et qui l'eut été sans l'intervention de M. de Gramont, parent de l'Empereur Napoléon, va publier une seconde brochure intitulée : *L'Italie devant l'Europe*, puis, dans quelques mois une troisième brochure corollaire de la première et exposant le *Bilan des finances pontificales*. En prévision de nouveaux sévices, le comte Pepoli a quitté l'Italie et s'est rendu à Paris.

— On dit que le grand-duc Constantin, après avoir séjourné à Nice, réunira les vaisseaux russes qui sont dans la rade de la Spezia et à Villafranche pour entreprendre un voyage d'instruction dans la Méditerranée. On ajoute que des vaisseaux piémontais feront partie de ce voyage pour faire honneur à l'escadre russe.

TURIN. — Il vient de paraître un nouveau journal sous le titre : *la Tribuna*. La mode dans tous les journaux de théâtre est de sanctionner tout ce qui se fait, d'admirer tout ce qui se dit. *La Tribuna* n'a pas l'air de la suivre. Tant mieux ! si elle continue, elle aura bien mérité du théâtre et des arts.

— Le sculpteur génois Santo Varni vient d'être élevé par le roi de Sardaigne au grade d'officier de l'ordre des SS Maurice et Lazare.

— Le recensement de la population des Etats sardes opéré cette année donne un chiffre total de cinq millions cent quatre-vingt-quatorze mille huit cent sept habitants. La *Staffetta* fait cette comparaison que, pour deux citoyens de plus dans l'augmentation de la population française, on en trouve sept dans la population italienne.

GÈNES. — L'anniversaire du jour où les Génois chassèrent les autrichiens de leur ville en 1756 est d'ordinaire célébré par une cérémonie religieuse au sanctuaire de la *Madona d'Oregina*.

Un rassemblement d'étudiants dans la rue Portoria, où se trouve une pierre qui rappelle l'événement, a failli provoquer de la part de la police une mesure dont la rigidité ne s'explique guères. Tout s'est calmé.

NAPLES. — Le roi se réconcilie, dit-on, avec son frère le prince de Capoue, en disgrâce depuis longtemps, à cause de son mariage avec une anglaise, et qui a habité depuis plusieurs années Malte et Paris. Le prince de Capoue à son retour de Naples, habitera la petite maison de Chiatamone, jusqu'à ce qu'un palais lui soit assigné.

ROME. — On est à la veille d'une nomination

de nouveaux cardinaux. On nomme entre autres M. Berardi, auquel le ministère de l'intérieur sera probablement confié à la même occasion, et le ministre actuel des finances Ferrari.

Une correspondance de Rome annonce qu'il est de toute impossibilité que l'ouverture du chemin de fer de Civita-Vecchia ait lieu cette année, et qu'on ne sait comment s'expliquer que les journaux aient pu fixer la date de la cérémonie de cette inauguration. Il y a encore des passages où les constructions n'ont pas été achevées, et dans l'état actuel des travaux, il est impossible d'en prévoir au juste le terme.

— Le vicaire-général de Rome publie les détails suivants sur la population de cette ville. Il y a dans les 54 paroisses 180,359 habitants, dont 34 évêques, 1,331 prêtres, 2,404 moines et ecclésiastiques réguliers, 1,872 religieux, 854 séminaristes. La population était l'an passé de 179,352 h. L'augmentation provient de ce qu'on ne comptait pas les années précédentes les juifs qui habitent hors du Ghetto. La statistique porte le nombre 854 sous la rubrique hérétiques turcs, infidèles et hébreux. Il y a en outre dans le Ghetto 5,000 juifs que la statistique ne compte pas.

On vient de découvrir à Rome la traduction en vers français rimés, du quatorzième siècle, des trente-trois premiers chants de *l'Inferno* du Dante ; le manuscrit est en papier ordinaire, petit folio ; le texte est en caractère romain et la version en demi-gothique. La traduction est fidèle, vers par vers, et les tercets ont les rimes à la même place que dans l'origine.

BOLOGNE — M^{me} la princesse Maria Malvezzi Erculani vient de donner, dans son théâtre particulier, un grand concert au bénéfice de la *Istituzione Rossini*. M^{me} Frizzi et le baryton Annibale Bianchi ont obtenu les honneurs de la soirée. L'élite de la noblesse assistait à cette solennité musicale.

MILAN — On débat publiquement un procès qui mérite l'attention ; il s'agit d'une jeune femme qui se fait appeler Léopoldine Médicis, et veut faire croire qu'elle descend de la famille Médicis, de Toscane. Depuis six ou sept ans, cette aventurière, qui se dit à la recherche d'un gros héritage, fait de nombreuses dupes parmi les Milanais. C'est tout un roman, dans lequel paraissent plus de personnages que dans les *Mystères de Paris* ou dans *Monte-Christo*.

PALERME. — On fait des préparatifs pour la réception de LL. MM. le roi et la reine de Prusse au palais Buttera à Olivuzza. On parle aussi de l'arrivée probable du roi et de la princesse royale de Wurtemberg.

MODÈNE. — Une récompense de 5,000 fr. a été promise à celui qui découvrirait le meurtrier du docteur Guidotti tué d'un coup de feu, le 30 novembre dernier à Castiglione. Ce meurtre fait d'autant plus de sensation que jusqu'ici les motifs n'ont pu être expliqués.

**MOUVEMENT DU PORT
DE MONACO**

Arrivées du 17 au 22 Décembre 1858.

ST-MAXIME, b. Miséricorde, c. Cerisola Ange, charbon.
FINALE, b. Conception, c. Bergallo Ant., vin.
ST-MAXIME, b. St-J. Baptiste, c. Bregliano. planches.
CERIALE, b. La Garde, c. Falco Ange, en lest.
BORDIGHIERA, b. Ste-Marie, c. Capodanno François, vin.
CETTE, b. St-Michel, c. Carezzo Benoit, d. m
MARSEILLE, b. St-J. Baptiste, c. Otto Ant., div. march,
NICE, b. Caroline. c. Barale Louis, div. mar.

Départs du 17 au 22 décembre.

BORDIGHIERA, b. Miséricorde, c. Cerisola A. charbon.
NICE, b. Conception, c. Bergallo Ant., vin
LIVOURNE, b. St-J. Baptiste, c. Bregliano, pl.
MENTON, b. La Garde, c. Falco Ange, en lest.
GÈNES, b. Ste-Marie, c. Capodanno F., via.
MENTON, b. St-Michel, c. Carezzo B., d.v. m.
D. b. St-J. Baptiste, c. Otto Antoine, div. m.

E. LUCAS, Rédacteur—Gérant.

Imp. L. Peleraux à Monaco (Principauté)

**OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES
du 19 au 25 Décembre 1858**

DATES	Thermom. Centigr.			ETAT atmos.
	8 h.	2 h.	6 h.	
19	9 »	9 9	9 »	Beau
20	9 4	10 »	9 »	id.
21	9 4	10 5	9 »	id.
22	9 5	10 4	9 3	id.
23	9 5	10 3	9 3	id.
24	9 »	10 »	9 4	Beau
25	9 4	9 5	9 2	Nuag.

**GAETANO BARRAL
COIFFEUR**

Articles divers de Parfumerie. Brosserie, etc.

A MONACO

MODES

A. FÉRAUDY

Elève d'une des premières maisons de Paris.
S'adresser au troisième étage, au dessus du Débit
de Tabac, près la Place du Palais.

INCESSAMMENT OUVERTURE DU

MAGASIN DE MODES

(Vient de paraître)

En vente chez Madame Cendrier, Editeur de
musique du CONSERVATOIRE, 11, faubourg Pois-
sonnière, Paris.

SALTARELLE

pour flûte avec accompagnement de Piano

PAR

EUSÈBE LUCAS

INCESSAMMENT

Ouverture de la

LIBRAIRIE VATICAN

Ouvrages divers—Papeterie de luxe et ordi-
naire. Fourniture de bureau—Articles fantaisie
Registres—Papier de musique, etc. etc.

Commission

M^{me} PÉLERAUX, PROFESSEUR

DE LANGUES ITALIENNE ET ESPAGNOLE

LEÇONS DE PIANO ET DE CHANT.

AU MOIS ET AU CACHET.

Vente et Location de Pianos

DE

Pleyel, Erard et Boisselot

S'adresser à l'Imprimerie du journal.

LOCATION DE PIANOS

DES PREMIERS FACTEURS DE PARIS

S'adresser à M. HERMANN, chef d'orchestre
du Casino.

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER

Journaux de tous pays

PRÈS NICE

entre GÈNES et MARSEILLE

OUVERTS

TOUTE L'ANNÉE

Fêtes, Bals, Concerts.

Le climat exceptionnel de Monaco, ses orangers, ses citronniers, ses palmiers, ses aloès en plein champ, sa proximité de la belle ville de Nice, rendez-vous d'hiver de la haute aristocratie, en font un délicieux séjour.

LES BANQUES DE TRENTE ET QUARANTE ET DE ROULETTE

sont posées en permanence de 11 heures du matin, à 11 heures du soir à un capital considérable,

avec le demi refait seulement au 30 et 40 et un seul ZÉRO à la Roulette,

Ce qui donne un avantage de 50 pour cent sur Baden, Spa, Ems, etc.

Un orchestre d'artistes de Paris sous la direction de M. HERMANN se fait entendre deux fois par jour dans les salons de la place du Palais.

ITINÉRAIRE : Chemin de fer de Paris à Marseille; de Marseille à Nice, par le bateau à vapeur tous les mercredi et samedi, ou par les Messageries impériales et générales deux départs par jour.

Tous les jours à 8 heures du matin départ de l'Omnibus de Nice à Monaco. — Retour à Nice le même jour à 5 heures du soir.
S'adresser aux Messageries Générales, Hôtel des Etrangers.